



LES 2 SCÈNES

SCÈNE
NATIONALE
DE BESANÇON

VENDREDI 7 DÉCEMBRE À 20H /
SAMEDI 8 À 19H /
THÉÂTRE LEDOUX

DANSE / MUSIQUE

CHORUS

Mickaël Phelippeau

CHORUS

VENDREDI 7 DÉCEMBRE À 20H /
SAMEDI 8 À 19H
THÉÂTRE LEDOUX

1h

Chorégraphie Mickaël Phelippeau

Collaboration artistique

Marcela Santander Corvalàn

Interprétation Ensemble Campana –

(sopranos) Raphaële Andrieu,
Sarah Baghdadi, Anne-Laure Correnson,
Marielle Khoury, Catherine Quillet,
Anne-Laure Ouhayoun, Camille Vourc'h ;
(altos) Laure Gendron, Chantal Haon,
Claudie Pabst, Françoise Poncet,
Valentin Roulliat - Haute-contre,
Corinne Scholtes ;
(ténors) Gilles Aumjaud, Thierry Denante,
Jean-Paul Joly - Chef de Chœur,
Renaud Mascret ;
(basses) Yvon Dumas, Alain Iltis,
Fabrice Lebert, Raphaël Marbaud,
Jean Ribault, Jacques Vachier

Lumière Alain Feunteun

Régie lumière Abigail Fowler

Son Éric Yvelin

Montage vidéo Romain Cayla

Production, diffusion, administration

Fabrik Cassiopée – Manon Crochemore,
Manon Joly & Isabelle Morel

Remerciements Maeva Cunci, Maël Guiblin
et l'équipe du Quartz

Production déléguée bi-p association

Coproduction Le Quartz - scène nationale
de Brest ; Les Hivernales ; CDCN d'Avignon

Soutien Viadanse Centre chorégraphique
national de Bourgogne-Franche-Comté
à Belfort, dans le cadre des résidences
décentralisées en Franche-Comté

La création a été faite avec Voix humaines,
chœur a capella breton.

**Ces représentations sont données
en mémoire et en hommage à Alain
Feunteun, créateur lumière de *Chorus*.**

INTENTION

CHORUS

Chorus s'inscrit dans la rencontre, moteur de mon travail, cette fois-ci avec vingt-quatre choristes. *Chorus* est pensé comme mouvement d'ensemble. En jazz, prendre un chorus, c'est aussi prendre un solo. On parlera d'ensemble vocal, on parle de danse chorale. Nous nous inscrivons dans une tradition du chœur, nous nous y confrontons, nous la détournons et focalisons sur une interprétation multiple, à partir d'un morceau aussi fameux que *Nicht so traurig, nicht so sehr*, de Bach.

soit

Et si nous chantions en silence, nous playbackions, nous défiions des challenges, nous interprétions du répertoire le plus rapidement possible, nous nous essouffions, d'niwer ne snoitnahr suon, nous étions un seul corps avec un seul coffre, nous étions soprano masculine, nous nous costumions à outrance pour être hyper lyriques.

Et si nous étions un chœur mouvant, un chœur qui se déplace en permanence, un chœur qui va vers le sol, un chœur ventre au sol, un chœur en grappe, un chœur explosé et hétérogène, un chœur qui part du public, un chœur qui bat aussi la mesure, un chœur en surexposition, un chœur qui disparaît, un chœur qui se situe hors-champ, un chœur mou, un chœur qui chante sans interruption, un chœur comédie musicale, un chœur qui se relaie, un chœur juste à côté, un chœur qui s'use.

— Mickaël Phelippeau



AVEC MICKAËL PHELIPPEAU

Pour comprendre davantage la démarche de Mickaël Phelippeau, également à l'œuvre dans *Chorus*.

Depuis bientôt quinze ans, Mickaël Phelippeau va à la rencontre des gens et dessine les portraits intimes et sensibles de vies ordinaires et extraordinaires.

Dans vos créations, vous mettez toujours l'identité et l'humain au centre, d'où vient cette démarche ?

En 2003, alors que j'étais un jeune interprète intermittent, une revue m'a passé commande. Des artistes de champs variés étaient invités à interroger leur pratique. J'ai décidé de questionner, non pas mon métier de chorégraphe qui était encore vert, mais mon statut d'interprète. J'ai inventé une démarche très simple, des bi-portraits photographiques. J'allais vers des gens pour leur demander en quoi ils se sentaient interprètes de leur propre métier et nous échangeons nos tenues. Je prêtais toujours la même chemise jaune, et ces personnes me prêtaient en retour leurs vêtements, le temps du cliché photographique. Très rapidement, mon intérêt s'est déplacé. Je me suis rendu compte qu'à travers ces portraits, je faisais des rencontres formidables. J'ai poursuivi cette démarche, avec au début uniquement des portraits photographiques. Cela m'intéressait d'utiliser un autre médium pour porter un regard sur la danse.

Comment ces bi-portraits photographiques se sont-ils transformés en bi-portraits chorégraphiques ?

Encore à l'occasion d'une commande. Le TNT de Bordeaux m'avait demandé de faire des bi-portraits avec les gens de leur voisinage, mais également de travailler sur une forme performative. C'est ainsi que j'ai rencontré Jean-Yves Robert, curé de Bègles, avec qui j'ai décidé de faire le premier bi-portrait chorégraphique. Après une première semaine en studio, nous faisons une ouverture publique et je me demandais qui allait être intéressé par la rencontre entre un curé et un danseur. Lorsque j'ai compris comment cela parlait aux gens, combien ça les touchait, j'ai également compris la valeur de cette parole portée publiquement, de ce « je » émanant de quelqu'un qui n'est pas nécessairement un professionnel du plateau. Cela m'anime encore aujourd'hui : c'est en parlant de ce qui nous est le plus proche que nous parlons de ce qui nous dépasse, d'un rapport à notre éducation, à la société, à un contexte géo-politique, mais à partir de choses très simples, très petites. À la suite de cette pièce, j'ai créé beaucoup d'autres duos dont un en 2016 pour les Sujets à vif du Festival d'Avignon, *Membre fantôme*, avec Erwan Keravec. Ce qui me passionne c'est que le processus est souvent le même alors que les pièces, bien qu'ayant une esthétique commune, sont toujours très différentes, à l'image des personnes que j'invite. Je rencontre des gens qui ont des parcours incroyables, cela me nourrit, professionnellement et humainement.

Quels sont les projets sur lesquels vous travaillez actuellement ?

Je travaille sur une forme un peu nouvelle. Jusqu'ici j'ai réalisé les bi-portraits que nous venons d'évoquer, des portraits de groupe comme *Chorus* ou *Footballeuses*, des portraits individuels. Le premier, celui d'Ethan, est important pour moi car il est le plus révélateur de ce qu'est l'art vivant dans mon parcours. Il m'a donné la chance de voir grandir ce jeune homme extrêmement touchant, entre ses 14 et ses 18 ans. En revanche, je n'avais encore jamais réalisé de portraits croisés sans y être interprète. C'est l'objet de *Ben & Luc*, ma dernière création (en juillet aux Hivernales, CDCN d'Avignon) avec deux danseurs burkinabés, rencontrés en donnant un atelier auquel participaient des élèves sortant de l'école de la chorégraphe Irène Tassebedo. Et puis Béatrice Massin m'a proposé de porter un regard sur la danse baroque en réalisant pour sa compagnie *Fêtes Galantes*, un portrait de Lou, une interprète qui a un parcours très spécifique dans cette compagnie.

— Propos recueillis par Delphine Baffour, *La Terrasse*, février 2018

Avec Mickaël Phelippeau, ce qui fait danse réside dans les interstices de la rencontre : la valorisation de la personne dans l'œil généreux d'un chorégraphe.

Chorus est la conjonction entre l'univers de l'ensemble vocal Voix Humaines et la démarche de Mickaël Phelippeau. Il suffit de presque rien – les quelques mots de la cantate de Bach *Nicht so traurig, nicht so sehr* – pour embarquer les spectateurs dans un voyage au long cours à travers les mille et une possibilités d'incarner le chant. Tous les codes sont respectés de prime abord : l'installation des choristes dans le sérieux du silence, l'ouverture quasi religieuse des partitions, et l'adresse du chant. Ceci étant posé, peut commencer le travail de découverte de ce qui se cache derrière ce groupe, dans la complexité des individualités, dans les relations entre les personnes, dans l'humour et la dérision qu'ils ont su poser sur eux-mêmes et sur leur chant. La même scène est ainsi répétée à l'environnement, avec ce qu'il faut de décalages pour capter le spectateur et renouveler à chaque fois son regard vers ce groupe. Un groupe qui se réinvente aussi bien dans la version danse contemporaine que cabaret ou karaoké-fitness. Mickaël Phelippeau a de la suite dans les idées pour faire glisser la cantate et ceux qui l'interprètent vers des images et des imaginaires insoupçonnables !

— Nathalie Yokel, *La Terrasse*

Sensible, intelligent, le spectacle assouvit notre faim cosmique, comble notre manque de beauté, sans jamais oublier d'être humain.

N'ayons pas peur des mots, *Chorus* est un chef-d'œuvre pour les yeux et les oreilles. Sensible, intelligent, le spectacle assouvit notre faim cosmique, comble notre manque de beauté, sans jamais oublier d'être humain. Nous voilà séparés de la réalité brute des choses, celle d'hier et d'aujourd'hui. On le sait, le chorégraphe Mickaël Phelippeau, artiste associé au Quartz, inscrit son travail dans la rencontre. Il réunit ici les choristes de l'ensemble a capella Voix Humaines. Amoureux de la musique jusqu'au bout des notes à qui il demande aussi de danser le chant.

— *Ouest France*

MICKAËL PHELIPPEAU

Chorégraphie

Après une formation en arts plastiques et un parcours d'interprète dans quelques compagnies de danse, Mickaël Phelippeau suit la formation ex.e.r.ce au Centre chorégraphique national de Montpellier. Il travaille avec de nombreux chorégraphes parmi lesquels Mathilde Monnier, Alain Buffard et Daniel Larrieu. Il collabore également et à divers titres aux projets et chantiers d'autres chorégraphes, d'écrivains tels que Édouard Levé, de plasticiens tels que Laurent Goldring, de chanteurs tels que Barbara Carlotti.

De 2001 à 2008, Mickaël Phelippeau travaille avec quatre autres artistes au sein du Clubdes5, collectif de danseurs-interprètes. Il crée avec l'une des membres, Maud Le Pladec, les pièces *Fidelinka-extension* et *Fidelinka*.

Mickaël Phelippeau développe ses projets chorégraphiques depuis 1999. En parallèle, il poursuit une démarche à géométrie variable, convoquant différents champs et média et s'inscrivant dans des contextes divers.

Depuis 2003, il axe principalement ses recherches autour de la démarche bi-portrait, prétexte à la rencontre. En 2008, il crée la pièce chorégraphique *bi-portrait Jean-Yves* puis *bi-portrait Yves C.* qui sont l'occasion de poser la question de l'altérité sous forme de portraits croisés, le premier avec Jean-Yves Robert, curé de Bègles, le second avec Yves Calvez, chorégraphe d'une formation de danse traditionnelle bretonne. En 2010, il crée *Round Round Round* (film dans lequel a lieu une fête de village mais sans fête ni village) ; en 2011, *Numéro d'objet* (quatuor de femmes interprètes depuis les années 80 pour lesquelles la question de la carrière et de la génération est à présent une donne incontournable) et *The Yellow Project* (pièce pour 50 amoureux du jaune) ; en 2012, *Sueños* (duo de et avec la chanteuse

Elli Medeiros) et *Chorus* (pièce pour 24 choristes) ; en 2013, *Enjoy the silence* (duo de et avec l'auteur Célia Houdart) ; en 2014, *Pour Ethan* (solo pour l'adolescent Ethan Cabon) et *Set-Up* (pièce pour 4 danseurs, 4 musiciens et 1 régisseuse lumière) ; en 2015, *Llámame Lola* (solo pour l'artiste chorégraphique Lola Rubio) et *Avec Anastasia* (solo pour l'adolescente Anastasia Moussier) ; en 2016, *Membre Fantôme* avec Erwan Keravec dans le cadre des Sujets à vifs du Festival d'Avignon ; en 2017, *Footballeuses, Mit Daudi* (une commande du Theater Freiburg) et *Soli*. Sa dernière pièce, *Ben & Luc* a été créée au Festival d'Avignon, en co-accueil avec Les Hivernales, CDCN d'Avignon, en juillet 2018.

Depuis 2010, Mickaël Phelippeau est directeur artistique de la manifestation À DOMICILE à Guissény en Bretagne (prenant la suite du chorégraphe Alain Michard) où il invite des chorégraphes en résidence à travailler avec les habitants de ce village.

De 2011 à 2014, Mickaël Phelippeau est artiste associé au Quartz, scène nationale de Brest et de 2012 à 2016 au Théâtre Brétigny, scène conventionnée. Mickaël Phelippeau est artiste associé à L'échangeur-CDCN Hauts-de-France (2016-2017-2018) ; artiste complice du Merlan, scène nationale de Marseille (2016 - 2019) ; artiste compagnon au Centre chorégraphique national de Caen en Normandie (2016 - 2019).

PROCHAINEMENT

Théâtre

LES DÉMONS

Fédor Dostoïevski /
Sylvain Creuzevault

Spectacle programmé et accueilli
en commun avec le CDN Besançon
Franche-Comté

Mardi 11 décembre à 19h30 /
Mercredi 12 à 19h / Jeudi 13 à 19h30 /
Vendredi 14 à 19h30

Espace

4h avec entracte – Tarif II

Sylvain Creuzevault compte parmi les
artistes qui bousculent les académismes
pour inventer des formes scéniques
foisonnantes, un théâtre où rien n'est jamais
figé. Sur les pas de Dostoïevski, il suit cinq
rêveurs qui, sous l'emprise d'un meneur, se
transforment en révolutionnaires prêts au
pire.

Musique

FILIGRANE

Thierry Balasse &
Cécile Maisonhaute –
compagnie Inouïe

Lundi 17 décembre à 19h

Espace

1h – Tarif I

Accueilli la saison passée avec *Concert
pour le temps présent* et *Miroir des
formants*, Thierry Balasse, aussi virtuose
que pédagogue, revient aux 2 Scènes. Il y
est accompagné de Cécile Maisonhaute, déjà
présente sur la recréation de la *Messe pour
le temps présent*. Cette fois, ils mêlent et
démêlent électronique et piano.

Théâtre

L'HOMME DE RIEN

Éric Petitjean & Marion Aubert

Coproduction Les 2 Scènes

Mardi 22 janvier à 20h / Mercredi 23 à 19h

Théâtre Ledoux

1h45 – Tarif II

Dans une ville aux allures de tour de Babel,
chaque individu occupe une « fonction »
qu'il défend avec conviction : le Père, l'Amou-
reuse, la Coiffeuse, le Multimillionnaire... Fait
inédit, un nouveau venu ne peut pas ou ne
veut pas déterminer son rôle : il est l'homme
de rien. Il devient une énigme, un sujet
d'admiration ou un virus à éliminer dans
cette société où tous paraissent englués
dans leur propre désir de beauté, de
richesse, de liberté, de possession...

Danse / Musique

ROMANCES INCIERTOS, UN AUTRE ORLANDO

Nino Laisné / François Chaignaud

Jeudi 31 janvier à 20h / Vendredi 1^{er} février
à 20h

Théâtre Ledoux

1h10 – Tarif II

Disons-le sans détour : ces *Romances
incertaines* – nées de la rencontre entre
Nino Laisné et François Chaignaud – sont
traversées par la performance phénoménale
du second. À la fois danseur et chanteur, il
explore la question du genre en parcourant
des siècles de musiques espagnoles, accom-
pagné par quatre instrumentistes virtuoses.

Ville de
Besançon



RÉGION
BOURGOGNE
FRANCHE
COMTÉ



La Scène nationale de Besançon, Les 2 Scènes, est un établissement public
de coopération culturelle. Il est subventionné par le ministère de la Culture -
Direction régionale des affaires culturelles de Bourgogne-Franche-Comté, la région
Bourgogne-Franche-Comté, le Département du Doubs et la Ville de Besançon, et
bénéficie du soutien du CNC - Centre national du Cinéma, de l'Onda - Office national
de diffusion artistique et de la Sacem.

Licences d'entrepreneur de spectacles: 1-1061735 1-1061736 2-1061737 3-1061738



Crédits photographiques Chorus ©Alain Monot
Programme de salle Chorus - Les 2 Scènes | décembre 2018



RESTEZ INFORMÉS
ET SUIVEZ AU PLUS PRÈS LES 2 SCÈNES !

Vous pouvez vous inscrire à nos
newsletters, vous rendre sur notre blog sur
www.les2scenes.fr ou encore nous suivre
sur les réseaux sociaux !



